

paraissait guère disposé à tenir parole, malgré les brillantes promesses qu'il lui avait faites, le connétable, disons-nous, poussé à bout par une certaine lassitude de la vie et les sombres visions de la France saignée par l'épée d'un de ses fils—laisse là le service du monarque espagnol pour combattre désormais à son propre compte.

Devenu chef de partisans, il conduit ses redoutables bandes au siège de Rome après leur avoir promis le pillage et le sac de la ville éternelle, mais il fut tué en montant à l'assaut, comme il arrivait au haut du rempart, d'un coup d'arquebuse qui le rejeta mourant dans les fossés, le 6 mai 1527.

L'histoire a enregistré par quelles abominables violences, quels pillages, quels sacrilèges monstrueux, ses soldats victorieux vengèrent sa mort.

Le connétable avait épousé, le 10 mai 1505, Suzanne de Bourbon, duchesse de Bourbon et d'Audierqui, fille unique et héritière de Pierre II, duc de Bourbon et comte de Beaujeu, ainsi que nous l'avons déjà dit précédemment.

Elle mourut à Chatelleraut et fut enterrée au prieuré de Souvigny.

Le connétable fut enterré au château de Gaète, dans le royaume de Naples, et son cœur fut déposé dans l'église de St Etienne à Bésancour.

M. DE BEAUJEU